

Article du bulletin 355 de la SEO pp97/105

Regards croisés sur la phrase de Bougainville :

« A peine Baré, qui le suivait avec les cahiers sous son bras, eut mis pied à terre, que les Tahitiens l'entourent, crient que c'est une femme et veulent lui **faire les honneurs de l'île**. Le chevalier de Bournand, qui était de garde à terre, fut obligé de venir à son secours et de l'escorter jusqu'au bateau. »

De Bougainville, Louis-Antoine. Voyage autour du monde (French Edition) (Emplacements du Kindle 1644-1646). Bibebook. Édition du Kindle.

Nous avons respecté la citation complète de l'explorateur. A noter que le choix du nom *phrase* est pauvre connoté et dévalorisant. Le terme citation eût été plus juste...

L'exercice proposé s'apparente à un commentaire de texte ou à une étude méthodique d'une portion de texte. Aux dires de Madame Richaud, dans son préambule, il se présente tel « un jeu » pédagogique où chacun propose son « interprétation » de ce court extrait. Or, on se devait de respecter son auteur et ne pas extraire la phrase de son contexte ou alors la situer clairement dans son schéma narratif. Bougainville était sans conteste un admirable conteur et pesait ses mots tel un reporter mais, en l'occurrence, il n'assistait pas à l'incident. 'On sent l'évident embarras des commentateurs dans des passages confus très éloignés sur la forme comme sur le fond du style concis du promoteur involontaire de cette tentative d'analyse sémique.

Le premier intervenant, l'éminent professeur à l'EHESS. S.Tcherkézoff a publié en 2010 un ouvrage intitulé « *Jeunes filles en pleurs La face cachée des premiers contacts et la naissance du mythe occidental.* » 2004. Un livre de plus de 500 pages dénonçant Bougainville comme l'inventeur du fameux mythe érotico-érotique de Tahiti. Relire les ouvrages d'Annie Baert sur le « Mythe espagnol » et mes observations sur le sujet car il n'en fut qu'un contributeur indirect.

Le chroniqueur semble embarrassé pour désigner la litote « faire les honneurs », figure de rhétorique employée fréquemment par le « *voyageur philosophe* ». Il résume l'incident en paraphrasant ce qu'il en sait et après avoir bouclé son premier commentaire par une citation de Bougainville, il expédie l'objet de l'exercice en narrant des anecdotes autour de l'héroïne victime de son sexe. On peut regretter que dans sa conclusion, il n'ait pas rapproché les deux incidents essentiels qu'il rapporte à propos de la désertion du jeune cuisinier descendu à terre et capturé par les Tahitiens et qu'il n'ait pas fait la relation avec l'intrusion d'Ahutoru sur *l'Etoile* où se trouvait Jeanne et non sur l'autre. Si radio cocotier n'existait pas les insulaires communiquaient très bien entre eux et avaient déjà rencontré des Européens. Alors une Européenne ! Quelle aubaine !

Le Deuxième regard d'A.Pouira Lombardini évoque à juste titre « La formule comme une *litote* du narrateur qui minimise avec pudeur l'incident et transforme ainsi la tentative de viol en la banalisant derrière les coutumes locales. On oublie qu'il avait fait deux guerres et déjà vécu avec une Iroquoise au Québec. En parfait « gentilhomme », il respectait son prochain et sa prochaine et surtout fermait intentionnellement les yeux sur ce « lest du diable » pour ne pas compromettre son expédition.

Le troisième regard de P. Jeune s'écarte du sujet par un discours moralisateur sur la perception de l'Autre et jugeant à tort Jeanne comme une manipulatrice par nécessité et pour l'amour de son maître.

Le quatrième regard est celui de V. Pohue-Cadousteau qui donne enfin une explication plus claire. Accueillir le visiteur avec courtoisie et le respect dû à sa personne en l'initiant à l'hospitalité traditionnelle autochtone selon le slogan. « L'accueil la tradition du fenua » et surtout en lui présentant l'image, la plus belle qui soit, du territoire et de ses habitants.

En fait, Bougainville écrit ce faux livre de bord pour son Roi, avec cette expression raffinée et amusée d'un homme qui en a vu d'autres, on voit rejette ici l'image du Sauvage tel qu'elle existe en Europe dans un souci de dédramatisation de la tentative de viol avortée et apporter ainsi un regard indulgent et condescendant à cette population dont il ne voulait surtout pas perdre les bonnes grâces nécessaires à la survie de son équipage en détresse.

Quant au dernier regard, celui de C. Raybaud, il expédie la question en trois points.

Le premier appuie sur une évidence : la relation maître / valet des deux personnalités qui descendent herboriser à terre.

Le second sur la révélation publique du sexe de la domestique et l'hypothèse invraisemblable de l'ignorance de cette réalité par le chef de l'expédition. Bougainville n'était pas niais.

La troisième joue sur l'équivoque de l'expression « faire honneur et faire les honneurs » Le terme au singulier signifie témoigner du respect envers quelqu'un et le second, au pluriel, désigne pudiquement les débauches érotiques de corps de garde inévitables en pareilles circonstances.

Philippe Prudhomme

Historien.

Auteur de la biographie : Le fabuleux destin du Comte de Bougainville

disponible en VPC chez thebookedition.com & sur Amazon.fr

Fondateur du Site lesamisdebougainville.wifeo.com

2bougainville@gmail.com